

Cet épisode de la vie de Jésus que nous rapporte l'évangile est comme une image de ce qui se passe dans nos vies et dans la vie de tout être humain. Il est question de nos peurs, des fantômes qui hantent nos vies, de nos tempêtes, mais aussi de confiance, de vent qui se calme, de foi.

Que se passe-t-il ? Les apôtres ont ramé toute la nuit. Ils croient voir un fantôme. Pierre se lance à l'eau et il perd pied. C'est lorsque Jésus lui tend la main qu'il trouve un appui qui le secourt et lui donne la paix. Sa foi en Jésus lui permet d'avancer malgré le péril où il s'enfonçait et elle le fait grandir.

On est tous un peu comme les apôtres et saint Pierre ! On est souvent pris de peurs, bouleversés. Dans la tête de beaucoup, de personnes croyantes comme nous, lorsque ça ne va pas, si ça va mal, c'est que Dieu n'est pas là.

Je pense à quelqu'un qui me disait : « J'ai prié pour avoir un emploi pendant un bon bout de temps, puis je me suis rendu compte que ça ne donnait rien, alors j'ai arrêté de prier et même d'aller à la messe le dimanche ».

Je pense encore à ce qu'on entend lorsque survient un décès d'une personne aimée « On en veut à Dieu d'avoir fait cela » comme si Dieu avait fait exprès de faire mourir la personne. On entend parfois aussi quelque chose de semblable sur la pandémie du Covid-19 qui nous est arrivé par surprise. Certaines personnes ont tendance à y voir comme une punition de Dieu.

Souvent on agit et on pense comme si Dieu devait nous rendre des comptes. On se comporte comme Pierre ici. On dit à Dieu ce que Pierre dit à Jésus : « Si c'est bien toi, ordonne que je vienne vers toi ». On considère Dieu comme quelqu'un avec qui il faut marchander son bon vouloir à notre égard. « Tu me donnes cela et moi je te donne ceci ». Et si ça ne va pas dans le sens qu'on veut, on perd confiance, comme saint Pierre. On perd la foi.

Pourtant, les textes d'aujourd'hui le disent bien, leur message est clair et direct : Dieu est présent même quand ça va mal. Nous sommes appelés à dépasser l'image que nous nous faisons de Dieu, comme Elie. Tous et toutes, nous nous faisons des caricatures de Dieu. Comme Elie, nous aimons penser que Dieu est dans la force, dans les phénomènes un peu magiques...et nous pouvons penser que les représentants de Dieu ont des pouvoirs particuliers...Ne nous trompons pas sur l'identité de Dieu...Mais il faut du temps, il faut accepter tout un travail de purification de nos façons de voir. C'est toute l'histoire d'Elie que je vous invite à relire. Lui qui a vaincu les prophètes de Baal pensait que c'était gagné...Pas du tout !

Vous connaissez certainement cette histoire des traces de pas dans le sable. Sur le poster, on voit les pas de deux personnes qui marchent l'une à côté de l'autre. Plus loin les traces continuent, mais il n'y a que les traces des pas d'une personne. Ce poster exprime ce que Jésus disait un jour à sainte Catherine de Sienne qui se plaignait en le priant qu'il l'avait abandonnée dans ses peines et ses souffrances.

Et Jésus alors lui avait fait voir cette image. Elle lui dit « Tu vois bien que tu étais avec moi » en remarquant les traces des pas des deux personnes, mais elle ajoute en ne voyant qu'une trace de pas « Maintenant regarde il n'y a que les traces de mes pas ». Jésus lui répond alors « Tu te trompes, ce ne sont pas les traces de tes pas, mais les miennes, car quand ça allait mal, je te portais dans mes bras ».

Eh bien, nous sommes invités aujourd'hui à saisir la main que Dieu nous tend dans sa tendresse. « Il n'est de salut que pour les personnes qui savent saisir la main de l'Autre quand cet autre est Jésus » a-t-on écrit avec justesse.

C'est ce que Pierre a fait et ce que nous sommes invités à faire lorsque qu'on se dit que la société est remplie de problèmes, que la crise du Covid ne s'arrêtera jamais, quand nous rencontrons des difficultés dans nos vies de couples, de parents ou encore de personnes retraitées. La main tendue de Jésus est la présence de Dieu auprès de nous. Celle-ci se fait souvent sentir comme celle de la brise légère qui annonçait au prophète Élie la venue de Dieu comme le raconte la première lecture. À nous de la reconnaître et de saisir cette présence de Dieu dans nos vies, une présence continuelle et proche.

Seigneur,

Quand le vent souffle en tempête,

Donne-moi de te reconnaître

Dans la main que tu me tends,

Dans la brise légère qui m'enveloppe de ta présence.

J'ai parfois l'impression que tu m'abandonnes,

Que tu n'es plus présent dans ma vie,

Alors que je n'aurais qu'à tendre la main pour saisir la tienne et me laisser relever,

Alors que tu es là comme un souffle par la présence de ton Esprit Saint.

Je saisis ta main Seigneur, guide-moi et merci d'être toujours avec moi.

Amen